

# Mobilisation du secteur privé dans le financement pour le climat et la biodiversité

## Événement organisé en parallèle de l'Assemblée du FEM

**Le 23 août 2023 à Vancouver**

Cet événement de la Communauté de pratique a été précédé d'une session organisée par Affaires mondiales Canada lors de l'assemblée du Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Cette session a porté sur la mobilisation des investissements privés et la participation du secteur privé aux programmes sur le climat et la biodiversité dans les pays en développement. La discussion de la Communauté de pratique s'est appuyée sur les enseignements tirés de la session et a exploré la manière d'engager et de mobiliser les investissements et l'expertise du secteur privé dans le cadre des solutions fondées sur la nature et des programmes de biodiversité menés par le Canada. Les faits saillants de la discussion sont résumés ci-dessous.

### Augmenter les investissements dans les solutions fondées sur la nature (SfN)

#### Enjeux clés :

- Les investisseur·se·s trouvent difficile de travailler avec plusieurs de ces projets en raison d'une perception de risque attribuable au manque de rendement antérieur.
- L'acquisition de terres présente un risque. Des mesures de protection sont nécessaires pour éviter la concurrence avec les terres agricoles et le non-respect des droits des communautés locales.
- Il y a des coûts de transaction, puisque les gestionnaires de fonds doivent travailler avec les sociétés ou les projets bénéficiaires avant et après les investissements.

- La nature est difficile à comprendre. Il est notamment difficile de savoir comment l'évaluer, la quantifier et la monétiser par rapport aux défis des nouveaux marchés, par exemple la règle de droit, la stabilité politique, etc.

#### **Occasions :**

- Il existe un grand éventail de modèles opérationnels pour les SfN.
- Les projets d'agroforesterie peuvent aider à atteindre plusieurs des objectifs de la Convention de Rio qui se rapportent à la biodiversité, à l'adaptation, à l'atténuation et à l'inversion de la tendance à la dégradation des terres.
- Les entrepreneur·se·s sont habitué·e·s aux risques. Par conséquent, on devrait leur faire confiance pour les investissements dans les SfN.
- Une assistance technique ou des études de marché peuvent servir à créer un plan d'affaires et à reconnaître le rôle des intermédiaires pour contribuer aux projets et réduire le niveau de risque.
- Il y a un grand besoin de financement mixte, mais la vaste majorité des fonds va vers l'atténuation plutôt que l'adaptation aux changements climatiques. Le financement mixte est une passerelle vers la viabilité, mais il faut faire preuve de rigueur et de discernement dans son utilisation.

#### **Décoder les concepts et la terminologie**

- Il est important de décoder la terminologie et de simplifier le message sur l'importance de la nature : le secteur privé doit mieux comprendre ce que ça signifie d'être positif·ve pour la nature et le climat.
- Le secteur public doit aider les gens à comprendre les occasions viables d'un point de vue commercial pour les initiatives axées sur la nature ou le climat. Le problème n'est pas un manque de capital, mais un manque de compréhension du capital.
- Les personnes ou organisations qui octroient les prêts doivent réaliser que la nature ou l'environnement est une composante clé du projet. C'est en réalité l'élément fondamental et il est crucial de comprendre et de reconnaître la valeur de la nature autrement qu'avec des signes de dollar. C'est une compréhension que les décideur·se·s n'ont pas encore.

## Décolonisation

- Les propositions de projet doivent intégrer des valeurs anticoloniales. Des mesures à cet effet doivent être intégrées dans la conception du projet et le plan d'engagement des parties prenantes.
- Les bailleur·se·s de fonds doivent s'assurer d'encourager une participation équitable. Ils et elles doivent inclure des mesures de protection à cet effet dans leurs mécanismes de financement et commencer à respecter les normes mondiales.
- Les SfN doivent pouvoir être adaptées et ancrées dans la participation locale. Le coût peut être élevé pour celles et ceux qui participent à titre de parties prenantes, puisque les résultats peuvent varier.

## L'importance de la confiance

- L'ironie est qu'il faut du temps pour bâtir de la confiance, mais que nous n'avons plus beaucoup de temps pour que les SfN soient efficaces.
- Nous devons faire preuve de souplesse en ce qui concerne les résultats et, idéalement, nous devons imaginer les résultats d'un projet conjointement avec les participant·e·s locaux·ales.
- Les bailleur·se·s de fonds et le secteur public doivent comprendre les tensions entre le temps et la confiance, et en tenir compte dans les échéanciers.
- Nous devons commencer à communiquer de l'information de manière accélérée. Il n'est plus question de contrôle, car nous allons manquer de temps.
- Nous devons essayer différentes approches, avoir moins peur de l'échec, prendre des risques pour apprendre plus vite et communiquer les réussites.